

ception significative aux survivants de la révolution. Le vieux vicaire-général de l'ordre ne revit son monastère, à la Restauration, que pour y mourir huit jours après ; mais du moins y rentra-t-il au milieu des populations agenouillées, porté sur les épaules des montagnards, au bruit des retentissants hosannahs !

Les paysannes s'en mêlèrent et suivirent de loin la triomphale escorte : elles pénétrèrent dans le *Désert*, dont nulle femme, avant la Révolution, fût-elle Souveraine, fût-ce même pour y obtenir sépulture, n'avait pu franchir les limites : depuis ce jour, les femmes ont accès licite jusqu'aux portes extérieures du monastère.

Depuis ces huit cents ans, qu'ont fait, que font ici les enfants de Saint-Bruno ?

De la *chartreuse* ?

Non : la célèbre liqueur se fabrique depuis quarante ans tout au plus ; elle est distillée par des Frères convers et des employés, dans une usine éloignée du couvent. Chaque Chartreux reçoit dans l'année, une bouteille de *chartreuse* : la plupart n'y ont jamais goûté.

Des chemins, de l'assainissement forestier, de l'élevage pastoral ?

Non, ils ont pourvu à tout cela avec une entente maîtresse, une générosité royale ; mais, en principe, directement, le travail extérieur, le travail en commun, n'est pas celui que prévoit et ordonne la règle.

Depuis huit cents ans, la vie des Chartreux, c'est la prière solitaire, le travail solitaire. Cette vocation étonne et irrite plusieurs, qui ne la comprennent pas. Il faut cependant admettre qu'il est des besoins spéciaux dans certaines âmes exceptionnelles.

L. DE LABRIÈRE.

(La fin au prochain numéro.)

---

## LES ABONNEMENTS.

---

Nous adressons présentement les comptes de nos abonnés retardataires, avec l'espoir qu'il accueilleront favorablement notre demande.

Les amis de la *Semaine religieuse* en retard dans leur abonnement comprendront sans peine qu'avec la modique somme de *une piastre*, il ne nous est pas possible de faire des frais de collection, après avoir publié 24 pages chaque semaine pendant 12 mois et avoir payé 25 cents d'affranchissement.

Les abonnements sont exigibles d'avance,